Conférence des évêques de France

RELATIONS AVEC LE JUDAÏSME

# Selon les Ecritures : lecture de la Parole vivante.

## *SÉQUENCE 4* : « Une Parole qui s'inscrit dans l'histoire »

*Ce dernier volet aborde la Parole de Dieu dans l'Histoire.*

*La question du « canon » de la Bible hébraïque : sa composition, son évolution à travers le temps. Aujourd'hui, si le texte est clos, la lecture, elle, ne l'est pas.*

*Relire les évènements de l'histoire à travers la Parole dit quelque chose de la relation de l'homme avec Dieu, c'est la mise en lumière d'une attente, d'une espérance.*

*La Parole nourrit tout homme dans sa quête, elle lui permet de rencontrer Dieu, à travers une relation intime et personnelle.*

*« A qui irions-nous, Seigneur, tu as les paroles de la Vie éternelle ». Jn6,68*



Anne-Claire Bolotte© - SNRJ -2020

## Rencontre 1 : L'Ancien Testament, un canon longuement élaboré

### A - La difficile mais centrale question du canon.

*Ces lignes n'ont aucune prétention à l'exhaustivité ; elles essaient de donner quelques points de repères.*

**Le peuple choisi ne cesse de relire son histoire pour y découvrir la volonté de Dieu et y être plus fidèle : la « vérité » est dans cette relecture croyante et « inspirée ». On parle de « canon » pour les textes retenus.**

**Le mot « canon »** vient du grec « roseau, canne » et prendra comme sens, « règle, norme » (Ga 6, 16 ;
2 Co10, 13. 15). Le terme vient des langues sémitiques : on trouve en hébreu qanëh, « tige, branche ». A Alexandrie, on parlait d'un « canon » des textes grecs « classiques » que l'on se devait de connaître !
C'est au 4ème siècle qu'Athanase a imposé le terme « cano*n »* pour désigner les livres inspirés reconnus par les Juifs puis par l'Eglise.

**Regardons le classement du canon hébraïque actuel, en sachant bien que les Bibles chrétiennes sont plus amples.**

Quand ils désignent la Bible, les juifs parlent du TaNaKh, composé de trois parties :

#### 1- La Torah : les cinq premiers livres. (Pentateuque en grec)

La mise en série de ces cinq livres a été réfléchie : en effet le livre de la Genèse ne raconte pas les mêmes éléments que les quatre suivants !

Mais, le lien des « cinq » livres a vraiment un sens : il s'agit bien de mettre en scène la fondation d'un peuple de Dieu : origine double d'ailleurs. Acceptant ainsi de ne pas être propriétaire de son origine.
Une origine plus « familiale », où la « génération » (« toledot ») joue le rôle essentiel : le livre de la Genèse .Une autre origine est aussi signifiée : celle de la naissance d'un peuple, dans un pays étranger et qui reçoit dans le « no man's land » du désert son organisation de « peuple »n
Le choix ayant été à très haute époque d'unir les deux traditions, il n'y a pas à choisir !
Il est intéressant de constater qu'il s'agit dans ces livres, autant de récits fondateurs, que de « lois » au sens strict du terme. Le terme « torah » est aussi employé pour désigner le « document où s'exprime l'alliance » dans le livre du Deutéronome.

**La rédaction de ces livres s'étend sur plusieurs siècles**. A l'intérieur même du texte biblique est à l'œuvre une « actualisation », une relecture des écrits plus anciens : il y a une exégèse interne au texte

Voir : l'épisode « Une Parole vivante à comprendre et interpréter »


Anne-Claire Bolotte© - SNRJ -2020

Tout au long de l'élaboration du texte biblique, comme pour le mouvement de la Tradition, on observe un double moment, tout-à-fait volontaire, de fidélité et d'innovation.
**La période de l'exil et du retour** est un grand moment de « relecture » des récits anciens, des évènements fondateurs, dans la foi que Dieu intervient dans l'histoire : il est essentiel de comprendre les « choses du passé » pour s'ouvrir à du « neuf ».
**Cette compréhension théologale de l'histoire est bien spécifique à Israël.**

Il y au départ des éléments, des fragments qui sont rassemblés et enrichis sans doute à l'époque royale, dans les deux royaumes. Quand les habitants du Nord se réfugient en Judée, ils apportent leurs traditions.
Mais il est difficile de distinguer clairement deux écoles théologiques différentes, du Nord et du Sud. La théorie documentaire a essayé de le faire pendant longtemps.

Josias au moment de sa réforme religieuse fait retravailler les documents dans un contexte de réforme religieuse et d'affirmation de Jérusalem et du Temple. On parle d'une théologie deutéronomiste car les perspectives du Deutéronome. (par exemple le couple « promesse/accomplissement » ou l'annonce d'une alliance nouvelle) se retrouvent dans de nombreux textes postérieurs.

**Pendant l'exil et au retour, les textes sont « relus », interprétés à la lumière des évènements graves et très déstabilisants spirituellement et théologiquement** :
A dire vrai, ce grand travail a été entrepris dès la période du Deutéronome.

Au moment de l'exil, les questions se font plus aiguës ; « Dieu aurait- il abandonné son peuple, même si celui- ci l'avait bien mérité ?! » Il y a une reprise « des évènements du passé » à la lumière de la foi en Dieu, en sa promesse et donc dans la foi en la fidélité de son projet de salut pour son peuple et toute l'humanité.
On parle aussi de « rédaction sacerdotale » : au retour d'exil : en effet, il ne demeure plus comme autorité du peuple que celle du Temple. On pense actuellement qu'il y a eu des rédactions post-deutéronomistes et post-sacerdotales, donc tardives. Sans oublier ce qui se passe du côté de la Samarie, avec un pentateuque spécifique !! De quoi y perdre son hébreu !!

**Dater avec certitude la date de la « clôture » du canon du Pentateuque est donc bien difficile** !
Les livres d'Esdras et Néhémie évoque une « grande lecture ». Une chose peut être tenue comme sure : en 280- 240, le texte en est traduit en grec à la demande des souverains égyptiens. Il est donc attesté à ce moment- là. Dans le livre, on retrouve la « formule du canon » : Dt 4,1-2 ; 13,1 ; 5, 23 : « Vous n'ajouterez rien ». On peut envisager la fin du IV$^{ème}$ siècle. Mais… ???

Au III$^{ème}$ siècle avant JC, une traduction en grec du Pentateuque s'est faite en Egypte, dans la diaspora juive **: La Septante** : cela indique un moment où le texte est précis. Mais il y aura des relectures après..


Anne-Claire Bolotte© - SNRJ -2020

## 2- Les Nebiim : les livres prophétiques

Attention ! Dans le canon juif, les livres que nous appelons « historiques », en font partie intégrante. L'histoire, où Dieu est présent, porte la promesse. (c'est ce que met en place la perspective deutéronomiste). De même les « prophètes » prédisent moins l'avenir qu'ils ne rappellent le sens des évènements. Ils ne cessent jamais de redire la Loi de Dieu, quoiqu'il leur en coûte dans leur existence même !

L' « école deutéronomiste » a fortement marqué bien des récits historiques, comme les deux livres des Rois, au moment de l'exil. Il ne s'agit pas, à ce moment-là, seulement de faire connaître les évènements, mais plutôt d'en chercher le sens Tout l'art des narrateurs est de placer lecteur devant un choix, « aujourd'hui ». Le récit du passé « ouvre un avenir ».

Pour chaque livret prophétique, il faut faire le même travail que pour le Pentateuque. Il est clair que les personnages de l'histoire et chacun des prophètes vivent en un moment donné. Mais, ils sont tous relus et interprétés à divers moments.

Ainsi le livre d'Isaïe : le prophète qui a donné son nom au livret a vécu sous Achaz vers -740. De façon précieuse, car rare, on nous raconte presque la mise en place d'une « école théologique » Is. 8,16-18

Le livre sera actualisé pendant plusieurs siècles, jusqu'au retour de l'exil.

## 3- Les Ketouvim

Ce sont les « écrits », en fait, « ce qui reste », les « autres écrits » !

Certains sont anciens : des textes liturgiques ou de sagesse. Des auteurs pensent que la période hellénistique a fortement marqué les écrits dits de « sagesse », souvent attribués à Salomon par leurs auteurs eux-mêmes.

Effectivement, on sent toute une confrontation avec les pensées extérieures au judaïsme et une réflexion, déjà amorcée pendant l'exil, sur le destin de toute l'humanité.

La datation est souvent complexe : à étudier livret par livret !

L'introduction de certains livres dans la Bible hébraïque a pu être complexe: il y a eu de nombreuses discussions, disputes quant à la « canonicité » de certains livres : le « Cantique des Cantiques », mais aussi le « Quohélet » retenu seulement parce que au début et à la fin, il est bien fidèle à la Torah. Même Ezéchiel a paru un peu bizarre mais il a été retenu malgré ses étrangetés !

C'est à Yabné en 90 de l'ère chrétienne, que des rabbins ont fixé le TaNaKh

Des textes, écrits directement en grec ou en araméen ne font plus partie de la Bible hébraïque, du TaNaKh depuis le premier siècle.

Mais des textes comme les Maccabées, Judith ou Tobie sont bien connus des rabbins.



Anne-Claire Bolotte© - SNRJ -2020

Au début du christianisme, il y a eu de fortes discussions à propos du choix entre la Bible « hébraïque » et la LXX[1] : les Pères « orientaux » préconisent la seule Bible hébraïque ; en Occident, à la suite de Saint Augustin, on prend le tout.

Les Bibles chrétiennes retiennent donc plus de textes que le TaNaKh.

Il est essentiel de comprendre que ce qui est reconnu comme « texte inspiré », par l'Eglise, est le texte dans son état final, canonique. Reprenez *Dei Verbum* (n°11 et suivants).

Ceci est valable pour l'ensemble du texte que l'Eglise nous donne à lire: le choix, « la clôture » des textes sacrés est l'œuvre d'un peuple croyant auquel Dieu « parle ». Il y a tout un travail de discernement, dont les critères peuvent évoluer au cours des siècles : pour Israël comme pour l'Eglise.

Ce qui ne « varie » pas, et fonde l'« inerrance » des Ecritures concerne la volonté constante de Dieu « en ce qui concerne le Salut ». (D V 11).

Vous le savez, au moment de la Réforme, Luther reprend le canon juif en mettant à part, tout en les conservant, les livres dits « deutérocanoniques » ( « un deuxième canon »).Les Bibles chrétiennes antérieures à la Réforme plaçaient les Prophètes tout à la fin : pour bien signifier que la venue du Christ les accomplit. Les canons orthodoxes retiennent d'autres textes assez tardifs : la nouvelle édition de la TOB (Traduction œcuménique de la Bible) en tient compte.

Repérer, mentionner les reprises faites au cours des siècles, ces réinterprétations successives qui jalonnent les textes, est un peu difficile pour notre mentalité ;

On souhaiterait qu' « un auteur final » ait existé, qu'il ait daté son œuvre ainsi que les divers contributeurs ! Et que les divers contributeurs aient fait de même ! Ce n'est pas le cas. Nous avons des textes sans signature, sans datation. Paradoxalement, cela dit leur actualité. S'ils ne sont pas datés, c'est qu'ils sont toujours, « pour aujourd'hui », pour tous les aujourd'hui.

Si le texte est clos par un Canon, la lecture, elle, n'est jamais close.
Elle met toujours en cause le lecteur : lui aussi est un chercheur de Dieu qui désire faire Sa volonté. L'acte de lire entre dans cette Tradition, tant il est vrai que « les textes ne respirent jamais seuls » et qu'ils ont été déjà lus.

## B - L'exégèse a connu toute une évolution dans le monde chrétien :

La vidéo y fait écho très rapidement. Il faudrait y consacrer des pages

Je donne seulement les noms cités :

- 17ème siècle : Blaise Pascal et Richard Simon.

[1] Septante

- Début du XXème siècle : la grave crise du modernisme : Pie X : « Lamentabili sane exitu » et « Pascendi dominici gregis » (1907)

Un court extrait de « Pascendi » *: « . 5. Et pour procéder avec clarté dans une matière en vérité fort complexe, il faut noter tout d'abord que les modernistes assemblent et mélangent pour ainsi dire en eux plusieurs personnages: c'est à savoir, le philosophe, le croyant, le théologien, l'historien, le critique, l'apologiste, le réformateur : personnages qu'il importe de bien démêler si l'on veut connaître à fond leur système et se rendre compte des principes comme des conséquences de leurs doctrines. »*

C'est ainsi que le Père Lagrange, fondateur de l'Ecole biblique de Jérusalem, a été privé d'enseigner pendant des années.

- La liberté redonnée, dans un propos fort équilibré : Pie XII Divino afflante spiritu (septembre 1943)

39. *Ceux donc qui, parmi nous, s'adonnent aux études bibliques, doivent soigneusement faire attention à ce point et ne rien négliger de ce qu'ont apporté de nouveau l'archéologie, l'histoire de l'antiquité et la science des lettres anciennes, rien de ce qui est apte à mieux faire connaître la mentalité des écrivains anciens, leur manière de raisonner, de raconter et d'écrire, leurs formules et leur technique….Toute connaissance humaine, en effet, même non sacrée, ayant une dignité et une excellence quasi innée, en tant qu'elle est une participation de la connaissance infinie de Dieu, reçoit une nouvelle et plus haute dignité et comme une consécration, quand elle s'emploie à mettre les choses divines en une plus vive lumière*.

- Aujourd'hui, une lecture apaisée

En témoignent de nombreux textes récents ::
« Dei Verbum » : Concile Vatican II
« L'interprétation de la Bible dans l'Eglise » de la Commission biblique pontificale 1993, qui souligne, entre autres, l'intérêt des lectures juives de la Bible.

- Actuellement, on insiste à juste titre sur une lecture de l'ensemble du texte, « synchronique ».Le récit dans sa forme finale a un sens éminent. Nous avons expérimenté en étudiant un évangile les mérites du récit qui permet au lecteur de se déterminer et d'engager son propre récit. C'est l'objet des analyses narratives.
On procède de la même façon pour les livrets prophétiques.

- Pour autant, les analyses « historiques » restent indispensables. Il est intéressant et utile d'étudier l'histoire de la rédaction (lecture « diachronique »), des « milieux porteurs » etc. et de faire apparaître, dans la mesure du possible, des étapes de rédaction.

Citons aussi une « histoire des formes », des genres littéraires.
Comme souvent, il faut agir avec sagesse et considérer plusieurs types de lecture.
On peut choisir telle manière de travailler, mais en étant conscient de son choix, sans perdre de vue les autres !


Anne-Claire Bolotte© - SNRJ -2020

## Bibliographie

*Quelques livres « utiles » : il y en a beaucoup !*

*Jean- Louis SKA* : « Le livre scellé et le livre ouvert »( Bayard 2011)
Une précieuse introduction au texte biblique.
Cet auteur a beaucoup publié (Cahiers Evangiles etc) : une expression toujours très pédagogique.

*Anne-Marie Pelletier* : « D'âge en âge les Ecritures, la Bible et l'herméneutique contemporaine »(Lessius 2004)

## Quelques repères historiques utiles :

On situe la période les Patriarches, vers -1600 : départ en Egypte ( ???)

Le « retour » en Terre sainte se situerait vers – 1250, pour respecter les 400 ans évoqués dans le texte biblique. La « sortie » d'Egypte se fait par étapes et probablement par plusieurs chemins. L'installation s'est faite lentement

Au « retour », pendant plusieurs siècles, il n'y a pas d'organisation centrale. Mais en cas de danger, des Juges (même une femme, Déborah) rassemblent les tribus, face à l'ennemi, le plus souvent philistin.

-1000 : Installation probable d'une monarchie(le terme est actuellement contesté à si haute époque.),
Dès la mort de Salomon, l'unité précaire éclate. Deux royaumes naissent :

**-** *Royaume du Nord* : Samarie (alias Ephraïm ; alias Israël ; alias Royaume du Nord) est riche mais très instable politiquement.
Les prophètes dénoncent l'infidélité religieuse des rois. Ce Royaume est bien attesté au 9ème siècle a.e.. (stèle de Mesha)

En -732 - 722, la Samarie tombe aux mains des Assyriens : c'est la fin du royaume du Nord. Il y a des populations exilées Beaucoup d'habitants viennent se réfugier dans la Judée. Ils ont en effet une « divinité commune avec ses habitants. Ils apportent leurs traditions.

**-** *Royaume du Sud* autour de Jérusalem et de la dynastie de David.
Plus petit certes, surtout rural beaucoup moins riche mais avec aussi des soucis d'injustice, dont témoigne ***Isaïe*** .

→Cette période monarchique connaît une grande fécondité prophétique : Isaïe, au Sud ; Amos et Osée, au Nord.

- 620 : A Jérusalem, un roi réformateur : Josias veut restaurer le pays. Il profite aussi de l'instabilité en Mésopotamie pour tenter de reconquérir quelques territoires au Nord. ***Jérémie*** soutient cette réforme, dite « deutéronomique » qui actualise et défend la Loi (la Tora) de Dieu si souvent oubliée.

-598- 581 : Après un long siège à Tyr, les Babyloniens conquièrent Jérusalem et organisent l'exil en trois étapes


Anne-Claire Bolotte© - SNRJ -2020

Beaucoup partent aussi en Egypte : c'est le cas sans doute de Jérémie contre sa volonté. C'est la première grande diaspora (dispersion) juive de l'histoire, pas la dernière..

L'exil est une période de grande richesse spirituelle et théologique, devant le drame : « ni Roi, ni terre, ni Temple ». Comment vivre la foi et l'alliance ?
Quel est le sens de ce bouleversement ? ***Ezéchiel, « Second Isaïe »***

-550 : Cyrus, roi de Perse, s'empare de Babylone et permet aux israélites de rentrer. La reconstruction d'un temple est également autorisée : on parle du « second » Temple. C'est la période d' ***Esdras et de Néhémie.***
Mais il semble que ce « retour » ait concerné assez peu de monde et se soit étalé sur une longue période.
La situation est très difficile : relations entre ceux qui sont partis (la gola des exilés) et les autres ( am ha aaretz) ; présence d'étrangers ; double sanctuaire : judéens et « samariens ». ***Aggée ; Malachie ; « Troisième Isaïe » ; Zaccharie etc.***

-333 : L'empire perse est balayé par Alexandre ; à sa mort ses généraux se partagent son empire. La Judée est soumise aux Lagides d' Egypte
Traduction dans les communautés juives d'Egypte de textes en grec= par exemple, la Septante
En Palestine, l'Ecclésiaste ; Esther.

-200 : Les Séleucides de Syrie sont vainqueurs des Egyptiens et gouvernent donc la Judée.

-167-164 : Se produit alors la première persécution pour motif religieux par Antiochus Epiphane. Cela entraine le soulèvement des **Maccabées.** C'est une période très complexe.

-63 : Jérusalem est conquise par les Romains

*Sur ces points voir :*
Jean-Louis SKA « Les énigmes du passé » (Lessius 2002***)***


Anne-Claire Bolotte© - SNRJ -2020

## Rencontre 2 : Quand relire l'histoire fonde une espérance

*Textes bibliques cités au cours de la vidéo.*

### A Tirer ou non les conséquences du passé ?

Quand Dieu demande à Jérémie de dénoncer l'hypocrisie des habitants de Jérusalem. En faisant référence au Temple de Silo, le grand sanctuaire du Royaume du Nord déjà détruit par les Assyriens au siècle précédent : vont ls tenir compte de cet évènement ?

**Jer 7 ,**08 *« Mais voici, vous faites confiance à des paroles de mensonge qui ne servent à rien.*
*09 Quoi ! Vous pouvez voler, tuer, commettre l'adultère, faire des faux serments, brûler de l'encens pour le dieu Baal, suivre d'autres dieux que vous ne connaissez pas ;*
*10 et ensuite, dans cette Maison sur laquelle mon nom est invoqué, vous pouvez vous présenter devant moi, en disant : « Nous sommes sauvés » ; et vous faites toutes ces abominations !*
*11 Est-elle à vos yeux une caverne de bandits, cette Maison sur laquelle mon nom est invoqué ? Pour moi, c'est ainsi que je la vois – oracle du Seigneur.*
*12 Allez donc à Silo, ce lieu qui était le mien, où j'avais fait autrefois demeurer mon nom, et voyez ce que j'en ai fait à cause de la méchanceté de mon peuple Israël !*
*13 Or maintenant – oracle du Seigneur –, puisque vous avez commis tous ces actes – inlassablement je vous ai parlé sans que vous écoutiez, et je vous ai appelés sans que vous répondiez –,14 ce que j'ai fait de Silo, je le ferai de cette Maison sur laquelle mon nom est invoqué et dans laquelle vous mettez votre confiance, ce lieu que je vous ai donné, à vous et à vos pères.15 Et je vous rejetterai loin de ma face, comme j'ai rejeté tous vos frères, toute la race d'Éphraïm. »*

### B Un châtiment ?

Il s'agit surtout de relire ainsi les conséquences de choix désastreux pour dorénavant choisir la fidélité à l'Alliance.
Dieu lui-même pourtant reconnaît avoir « tapé » fort.

**Isaïe** 40,01 *« Consolez, consolez mon peuple, – dit votre Dieu –*
*02 parlez au cœur de Jérusalem. Proclamez que son service est accompli, que son crime est expié, qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour toutes ses fautes.*
*03 Une voix proclame : « Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ; tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu.*
*04 Que tout ravin soit comblé, toute montagne et toute colline abaissées ! que les escarpements se changent en plaine, et les sommets, en large vallée !*
*05 Alors se révélera la gloire du Seigneur, et tout être de chair verra que la bouche du Seigneur a parlé. »*


Anne-Claire Bolotte© - SNRJ -2020

**Osée** 11, 07 *« Mon peuple s'accroche à son infidélité ; on l'appelle vers le haut ; aucun ne s'élève.08 Vais-je t'abandonner, Éphraïm, et te livrer, Israël ? Vais-je t'abandonner comme Adma, et te rendre comme Seboïm ? Non ! Mon cœur se retourne contre moi ; en même temps, mes entrailles frémissent.*
*09 Je n'agirai pas selon l'ardeur de ma colère, je ne détruirai plus Israël, car moi, je suis Dieu, et non pas homme : au milieu de vous je suis le Dieu saint, et je ne viens pas pour exterminer. »*

**Ezéchiel** 18, 21 *« Mais le méchant, s'il se détourne de tous les péchés qu'il a commis, s'il observe tous mes décrets, s'il pratique le droit et la justice, c'est certain, il vivra, il ne mourra pas.*
*22 On ne se souviendra d'aucun des crimes qu'il a commis, il vivra à cause de la justice qu'il a pratiquée.23 Prendrais-je donc plaisir à la mort du méchant – oracle du Seigneur Dieu –, et non pas plutôt à ce qu'il se détourne de sa conduite et qu'il vive ? »*

## C Revenir vers Dieu

Ps 79, 04 « *Dieu, fais-nous revenir ; * que ton visage s'éclaire et nous serons sauvés ! »*

## D Une intervention inouïe de Dieu, comme une création nouvelle

**Isaïe 42** 09 *« Les événements passés, voici qu'ils sont arrivés. Les nouveaux, c'est moi qui les annonce ; avant qu'ils ne germent, je vous les fais connaître ».*

**Is 43** 19 *« Voici que je fais une chose nouvelle : elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ? Oui, je vais faire passer un chemin dans le désert, des fleuves dans les lieux arides.*
*20 Les bêtes sauvages me rendront gloire – les chacals et les autruches – parce que j'aurai fait couler de l'eau dans le désert, des fleuves dans les lieux arides, pour désaltérer mon peuple, celui que j'ai choisi.21 Ce peuple que je me suis façonné redira ma louange. »*

**Jérémie 31**,31 *« Voici venir des jours – oracle du Seigneur –, où je conclurai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle.32 ~~Ce ne sera pas comme l'Alliance que j'ai conclue avec leurs pères,~~ le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte : mon alliance, c'est eux qui l'ont rompue, alors que moi, j'étais leur maître – oracle du Seigneur.*
*33 Mais voici quelle sera l'Alliance que je conclurai avec la maison d'Israël quand ces jours-là seront passés – oracle du Seigneur. Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ; je l'inscrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.34 Ils n'auront plus à instruire chacun son compagnon, ni chacun son frère en disant : « Apprends à connaître le Seigneur ! » Car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands – oracle du Seigneur. Je pardonnerai leurs fautes, je ne me rappellerai plus leurs péchés. »*

**Ezéchiel 36,** 24 *« Je vous prendrai du milieu des nations, je vous rassemblerai de tous*


Anne-Claire Bolotte© - SNRJ -2020

*les pays, je vous conduirai dans votre terre.25 Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; de toutes vos souillures, de toutes vos idoles, je vous purifierai.*
*26 Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair.27 Je mettrai en vous mon esprit, je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous gardiez mes préceptes et leur soyez fidèles.28 Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères : vous, vous serez mon peuple, et moi, je serai votre Dieu. »*

## E Une attente où l'espérance s'approfondit :

**Isaïe 62,** 06 *« Sur tes remparts, Jérusalem, j'ai placé des veilleurs ; ni de jour ni de nuit, jamais ils ne doivent se taire. Vous qui tenez en éveil la mémoire du Seigneur, ne prenez aucun repos ! »*

**Isaïe 25**,06 *« Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux, un festin de viandes succulentes et de vins décantés. 07 Sur cette montagne, il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples et le linceul qui couvre toutes les nations. 08 Il fera disparaître la mort pour toujours. Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages, et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple. Le Seigneur a parlé. 09 Et ce jour-là, on dira : « Voici notre Dieu, en lui nous espérions, et il nous a sauvés ; c'est lui le Seigneur, en lui nous espérions ; exultons, réjouissons-nous : il nous a sauvés ! »*

## F Une espérance qui dure encore

**Apocalypse 22,***20 « Et celui qui donne ce témoignage déclare : « Oui, je viens sans tarder. » – Amen ! Viens, Seigneur Jésus !*
*21 Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous ! »*


Anne-Claire Bolotte© - SNRJ -2020

## Epilogue

Il s'agit plutôt d'une sorte de conclusion – réflexion sur « qu'est-ce que rencontrer la Parole de Dieu ? »

*A partir des textes cités dans la vidéo :*

**Deutéronome 8,** 01 *« Tous les commandements que je vous prescris aujourd'hui, vous veillerez à les mettre en pratique, afin que vous viviez, deveniez de plus en plus nombreux et entriez en possession du pays que le Seigneur a juré de donner à vos pères.*
*02 Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert ; le Seigneur ton Dieu te l'a imposée pour te faire passer par la pauvreté ; il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur : allais-tu garder ses commandements, oui ou non ?03 Il t'a fait passer par la pauvreté, il t'a fait sentir la faim, et il t'a donné à manger la manne – cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue – pour que tu saches que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur. »*

**Exode 16,4** *« Le Seigneur dit à Moïse : « Voici que, du ciel, je vais faire pleuvoir du pain pour vous. Le peuple sortira pour recueillir chaque jour sa ration quotidienne, et ainsi je vais le mettre à l'épreuve : je verrai s'il marchera, ou non, selon ma loi. »*

**Sagesse 16,**20 *« À l'inverse, tu donnais à ton peuple une nourriture d'ange ; tu envoyais du ciel un pain tout préparé, obtenu sans effort, un pain aux multiples saveurs qui comblait tous les goûts,21 substance qui révélait ta douceur envers tes enfants, qui servait le désir de chacun et s'accordait à ses vœux »()*
*24 La création, docile à te servir, toi, son Auteur, se tend comme un arc pour châtier les injustes, et se détend pour combler de biens ceux qui se fient à toi.*
*25 C'est pourquoi, se prêtant, une fois encore, à toute transformation, elle était au service de ce que tu donnais : une nourriture universelle accordée au désir de ceux qui t'imploraient.]*
*26 Ainsi les fils que tu aimais, Seigneur, devaient l'apprendre : l'homme n'est pas nourri par le fruit des semences ; ta parole maintient celui qui croit en toi. »*

**Jean 15**, 05 *« Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. »*

**Epitre aux Romains 6** *04 « Si donc, par le baptême qui nous unit ( greffés) à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts.* »


Anne-Claire Bolotte© - SNRJ -2020

**Jean 6**, à la fin du discours de Jésus, Pain de vie
67 *« Alors Jésus dit aux Douze : « Voulez-vous partir, vous aussi ? »68 Simon-Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle.69 Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu. »*

**Psaume 34/33** 09 *« Goûtez et voyez : le Seigneur est bon ! Heureux qui trouve en lui son refuge !10 Saints du Seigneur, adorez-le : rien ne manque à ceux qui le craignent. »*

## Et pour nous quitter sur un acte de foi et d'espérance : **Isaïe** 55

*09 Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre,*
*autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins, et mes pensées,*
*au-dessus de vos pensées.*

*10 La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger ;*

*11 ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat,*
*sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission.*

*12 Oui, dans la joie vous partirez, vous serez conduits dans la paix. Montagnes et collines, à votre passage, éclateront en cris de joie, et tous les arbres de la campagne applaudiront.*

*13 Au lieu de broussailles poussera le cyprès, au lieu de l'ortie poussera le myrte. Le nom du Seigneur en sera grandi : ce signe éternel sera impérissable.*

***Belles lectures !***


Anne-Claire Bolotte© - SNRJ -2020